

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

LES FEMMES DE SABA

Histoires de résilience au Yémen

D. MATHIEU CASSENDO





www.aqoci.qc.ca

Coordination : Marie Brodeur Gélinas, chargée de programmes (AQOCI)

Avec l'appui de : Denis Côté, Anne Delorme, Hélène Gobeil et Martin Portocarrero

Graphisme : Marlene-b.com

Date de publication : Février 2019

Impression sur FLO Gloss numérique Certifié FSC et SFI

Ce projet est rendu possible grâce à l'appui financier d'Affaires mondiales Canada.



Une bande dessinée sur les violences faites aux femmes au Yémen

En 2018, le prix Nobel de la Paix a été attribué aux lauréats Nadia Murad et Denis Mukwege pour leurs efforts à mettre fin aux violences sexuelles comme armes de guerre. On ne pourrait trouver de mots plus clairs pour rappeler que, de tout temps, le corps des femmes a impunément servi d'exutoire, de butin ou de vengeance en temps de guerre.

L'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), dont la politique féministe et l'engagement anti-militariste sont au cœur de sa vision, a tenu à traiter de ce sujet sensible et primordial que sont les violences faites aux femmes en situation de guerre ou de conflit dans le cadre de l'édition québécoise 2019 de la Semaine du développement international (SDI).

Pour illustrer ce thème via le médium de la bande dessinée, l'AQOCI a choisi le Yémen d'emblée. Cette guerre oubliée, la plus grande crise humanitaire actuelle, se retrouve au cœur de conflits géopolitiques complexes dont les populations civiles font, une fois de plus, les frais. Il s'agissait donc de documenter les violences vécues par les femmes yéménites, de souligner leur courage et leur détermination, tout en invitant D. Mathieu Cassendo, auteur.e et artiste visuel.le., à raconter leurs histoires. Une démarche déclenchant chez chacune et chacun indignation, détermination et estime. Une démarche qui n'a laissé personne indifférent-e.

L'AQOCI tient à remercier tous les organismes membres qui ont appuyé la production de cette bande dessinée ainsi que chaque bénévole ayant donné de son temps; et tout particulièrement D. Mathieu Cassendo qui a relevé le défi de création avec écoute, ouverture, flexibilité et tellement de talent.

Nous dédions cette bande dessinée aux femmes du monde entier qui font face aux horreurs du militarisme tout en tentant de protéger leur famille et leur propre intégrité physique à travers la souffrance et le chaos engendrés par la guerre.



CONNAISSEZ-VOUS
LA REINE DE SABA?



ELLE FUT UNE DES
GRANDES REINES DE
L'OUEST DE L'ASIE, UNE
FIGURE QUI VALORISAIT
LES DIRES DE SES
CONSEILLERS.

PLUSIEURS PEUPLES
SOUHAITENT S'APPROPRIER
SON ORIGINE, MAIS CELLE-CI
DEMEURE ÉNIGMATIQUE,
MÊME POUR LES HISTORIENNES
ET LES HISTORIENS.

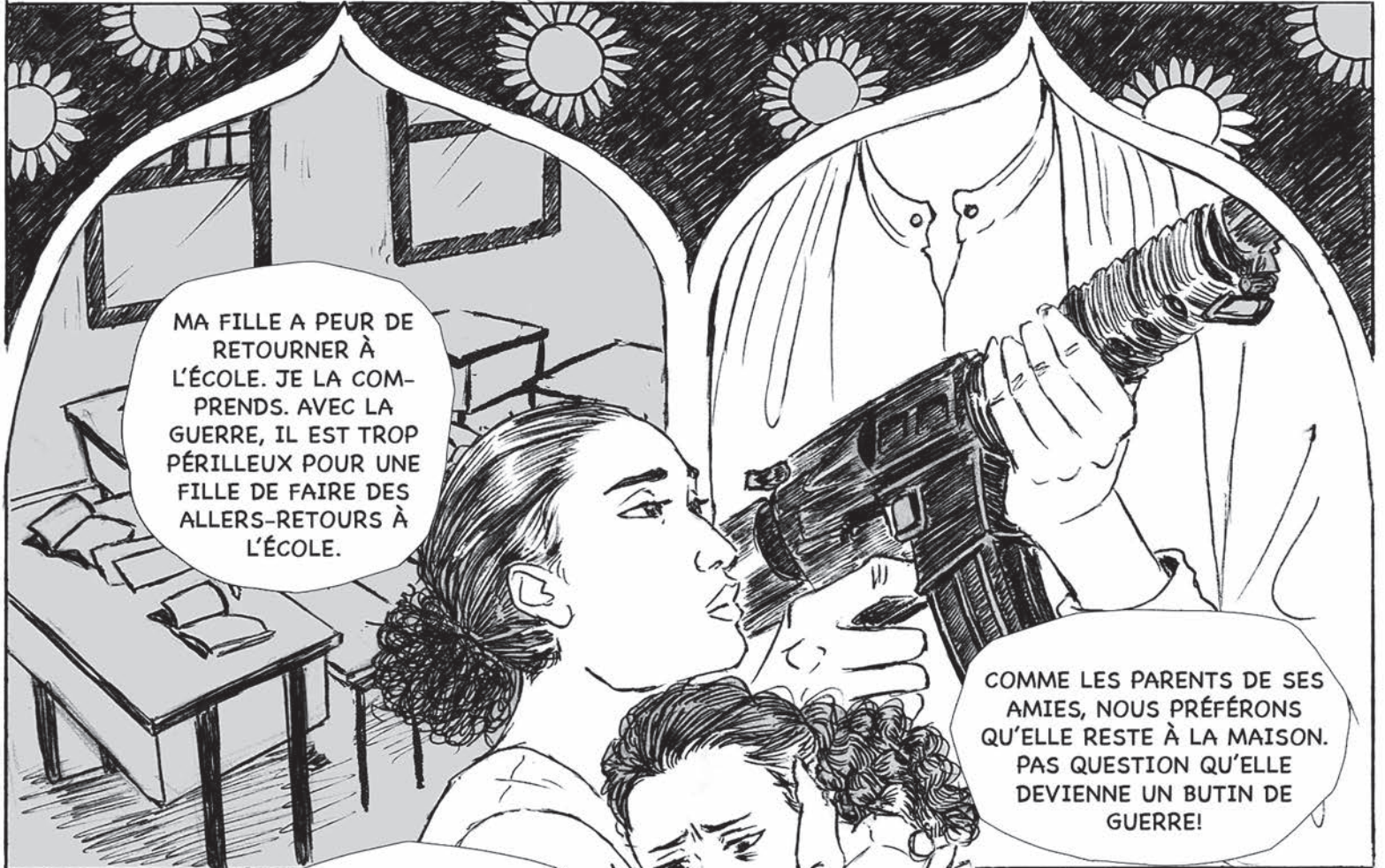
APRÈS TOUT,
LE ROYAUME DE SABA
S'ÉTENDAIT DU YÉMEN
AU NORD DE L'ÉTHIOPIE
ET JUSQU'EN ÉRYTHRÉE.

LES TÉMOIGNAGES QUE JE VAIS
VOUS ENVOYER PAR MESSAGES
INSTANTANÉS NE VIENNENT PAS
DE REINES, MAIS DE FEMMES DU
PAYS QUI VIT LA PIRE CRISE
HUMANITAIRE DANS LE MONDE.

CES FEMMES EXIGENT,
CHACUNE À LEUR MANIÈRE,
L'AUTONOMIE, LA SÉCURITÉ
ET LA DIGNITÉ.

JE VOUS INVITE
À LES ÉCOUTER
MAINTENANT.





MA FILLE A PEUR DE
RETOURNER À
L'ÉCOLE. JE LA COM-
PRENDS. AVEC LA
GUERRE, IL EST TROP
PÉRILLEUX POUR UNE
FILLE DE FAIRE DES
ALLERS-RETOURS À
L'ÉCOLE.

COMME LES PARENTS DE SES
AMIES, NOUS PRÉFÉRONS
QU'ELLE RESTE À LA MAISON.
PAS QUESTION QU'ELLE
DEVienne UN BUTIN DE
GUERRE!

D'UN AUTRE CÔTÉ, LA
MARIER LUI APPORTERAIT
UNE SÉCURITÉ DANS
L'IMMÉDIAT,

MAIS LUI ENLÈVERAIT
PRESQUE TOUTE CHANCE
DE RETOURNER À L'ÉCOLE
SI LA GUERRE SE TERMINE.
SANS COMPTER LES GROSSESSES
PRÉCOCES QUI SUIVRAIENT
CE MARIAGE.

JE ME SENS
D'AUTANT
PLUS
PIÉGÉE.

LES INFRASTRUCTURES
S'ÉCROULENT LES UNES APRÈS
LES AUTRES. SON ÉDUCATION
N'EST PAS VALORISÉE ET PEU
RENTABLE À LONG TERME. MA
FILLE ACCUMULE DU RETARD
DANS SES ÉTUDES.

LA GUERRE
HYPOTHÈQUE L'AVENIR
DE NOS ENFANTS.

JE VIS DE L'ABUS DEPUIS AUSSI LONGTEMPS QUE JE ME SOUVIENNE, MAIS MA COMMUNAUTÉ ETHNIQUE EST MARGINALISÉE DEPUIS DES SIÈCLES. NOUS NOUS APPELONS AL-MUHAMASHEEN, MAIS PLUSIEURS NOUS SURNOMMENT "AKHDAM", LES SERVANTS. NOTRE PEAU EST PLUS FONCÉE ET NOUS SOMMES PUNIS POUR ÇA.

LES FEMMES DE MA COMMUNAUTÉ SONT PARTICULIÈREMENT VISÉES PAR LES AGRESSIONS.

JE NE COMPTE PLUS LE NOMBRE DE FOIS OÙ J'AI ÉTÉ VIOLÉE. NI LE NOMBRE DE FOIS OÙ ON M'A BATTUE SANS RAISON APRÈS M'AVOIR HUMILIÉE.

LES DIRIGEANTS NE POSENT MÊME PAS LE REGARD SUR NOUS. CELA NE NOUS REND PAS INVISIBLES AUX BOMBES QUI NOUS TOMBENT DESSUS.

LE MATIN, JE ME LÈVE ET JE PRENDS MON BALAI POUR TRAVAILLER.

ÊTRE BALAYEUSE EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE.

MES TROIS ENFANTS ONT FAIM ET JE
N'AI PLUS D'ÉPOUX POUR RAMENER
ASSEZ POUR MANGER.

JE MENDIE TOUS LES JOURS
POUR QU'ON ME PARTAGE DES
MIETTES.

LES ROUTES BLOQUÉES
RENDENT L'ACHEMINEMENT
DE LA NOURRITURE PLUS
DIFFICILE.

LA
MAJORITÉ
DE CE QU'ON
CONSOMME
PROVIENT
D'AILLEURS.

SANS IMPORTATION,
NOS MARCHÉS SERAIENT
PRESQUE VIDES.



LES RUES SONT DES PIÈGES.
PEU IMPORTE NOTRE DESTINATION,
PRENDRE LA ROUTE PEUT SIGNIFIER
SE FAIRE HARCELER, BATTRE,
ENLEVER, VIOLER ET MÊME TUER.

ÊTRE
ACCOMPAGNÉE FAIT PAR-
FOIS LA DIFFÉRENCE
MAIS... QUI VA TRÂNER
EN JUSTICE LES CRIMI-
NELS PENDANT QUE LES
AUTORITÉS SONT
OCCUPÉES PAR LA
GUERRE? QU'EST-CE QUI
PEUT VRAIMENT LES
ARRÊTER?

AVEC
LA GUERRE,
TOUT PÉRIPLÉ
EST ENCORE PLUS
RISQUÉ.

J'AI MOI-MÊME
ÉTÉ VICTIME
D'UNE EXPLOSION.

C'EST LE CHAOS.

"LES JEUNES VONT TRIOMPHER.
UN NOUVEAU YÉMEN VA NAÎTRE"

QUAND J'AI ENTENDU UNE FEMME
CRIER CES PAROLES À ADEN, AU
PALAIS PRÉSIDENTIEL, J'AI ÉTÉ
ENVAHIE D'ESPOIR. C'ÉTAIT AVEC
LES MEMBRES DU DIALOGUE
NATIONAL DE 2013-2014.

À SANAA, NOUS RÉCLAMIONS
30% DE FEMMES AU SEIN DU
DIALOGUE PLUTÔT QUE LE 25% DE
REPRÉSENTATION QUE NOUS AVIONS
DÉJÀ SUR LES 565 MEMBRES.



ÊTRE ACCOMPAGNÉE D'UNE
FOULE DE FEMMES ET
D'HOMMES ALLIÉS REND
LA TÂCHE BEAUCOUP
MOINS PESANTE.

C'EST UN OBJECTIF COLOSSAL
QUE NOUS DÉSIRONS ATTEINDRE:
FAIRE EN SORTE QUE LES CRIMI-
NELS RESPONSABLES DES
MEURTRES À GRANDE ÉCHELLE
SOIENT PUNIS ET QUE LES
PRISONNIERS POLITIQUES
SOIENT LIBÉRÉS.

J'AI ÉCHAPPÉ À DES
TENTATIVES D'ASSASSINATS
FAITES PAR DES PERSONNES QUI
VEULENT EMPÊCHER TOUTE ACTION
DÉMOCRATIQUE.

MAIS JE N'AI
PAS PEUR.

QUAND JE
VOIS LES FEMMES
SOUFFRIR, JE M'INDIGNE.
QUAND JE LES VOIS
SE BATTRE POUR
LEURS DROITS,
J'EN SUIS
FIÈRE.





C'EST FORT.
ET ELLES NOUS ONT
DONNÉ LEUR
CONSENTEMENT POUR
DIFFUSER LEURS
HISTOIRES.



LE TEMPS PRESSE QUAND
MÊME. JE CROIS QUE ÇA
COLLE PARFAITEMENT
AVEC NOTRE DOSSIER
SUR LES FEMMES EN
TEMPS DE GUERRE. VOUS
PENSEZ QU'ON PEUT Y
CONSACRER UN
SEGMENT?



IL FAUT LUI EN
CONSACRER UN! ÇA,
C'EST DE LA LIBERTÉ
D'EXPRESSION!



ÇA COLLE AVEC NOTRE
MÉTIER DE JOURNALISTE,
SURTOUT.

ON SE CONCENTRE
BEAUCOUP SUR LES
PROBLÈMES DE FAMINE
DANS CETTE RÉGION,
MAIS ON ENTEND TROP
PEU PARLER DES
VIOLENCES GENRÉES.

LES FEMMES SONT VIC-
TIMES DE VIOLENCES
PARCE QU'ELLES SONT
DES FEMMES. IL FAUT EN
PARLER.



UNE GUERRE DE POUVOIR
POUR CERTAINS... POUR
D'AUTRES C'EST UNE
GUERRE POUR FAIRE
VALOIR LES DROITS
HUMAINS...



FAISONS-LEUR
HONNEUR.

YÉMEN, QUELQUES
JOURS PLUS TÔT

QU'EST-CE QUI
S'EST PASSÉ?

LA VIDÉO NE
BOUGE PLUS...

ON A PERDU L'ACCÈS
À INTERNET.

DOMMAGE,
J'AURAIS AIMÉ LUI
DIRE AU REVOIR. ELLE
EST GENTILLE TON
AMIE

LE
MESSAGE EST PASSÉ AU
MOINS. LES GENS QUI
VONT NOUS VOIR DANS
ÇA ONT PROBABLEMENT
PLUS DE RESSOURCES
QUE NOUS EN CE
MOMENT.

OUF.. C'EST QUAND
MÊME DUR DE PARLER
DES CAUCHEMARS
QU'ON A VÉCUS...
MAIS ÇA FAIT
DU BIEN...

VEUX-TU
QUELQUES
DATTES?

C'EST D'ÊTRE DANS CETTE SALLE
QUE JE TROUVE RASSURANT.
DERRIÈRE DE VRAIS MURS...
ÇA FAISAIT LONGTEMPS.

MERCI À TON
FRÈRE DE NOUS
L'AVOIR TROUVÉ,
SULTANA.

OH, C'EST
NATUREL!

UNE CHOSE QUE J'AI
APPRISE CES DERNIÈRES
ANNÉES C'EST QUE LE
PARTAGE EST VRAIMENT
PUISSANT.

DÉJÀ, IL NOUS REND
MOINS SEULES. ON
NE SE SERAIT PAS
CONNUES AUTREMENT

PROFITONS DE LA
SÉCURITÉ QUE
NOUS PROCURE
CETTE PIÈCE.

EN ATTENDANT
DE REVENIR À
NOTRE QUOTI-
DIEN, ON PEUT
SE GAVER DE
DATTES COMME
DES REINES!

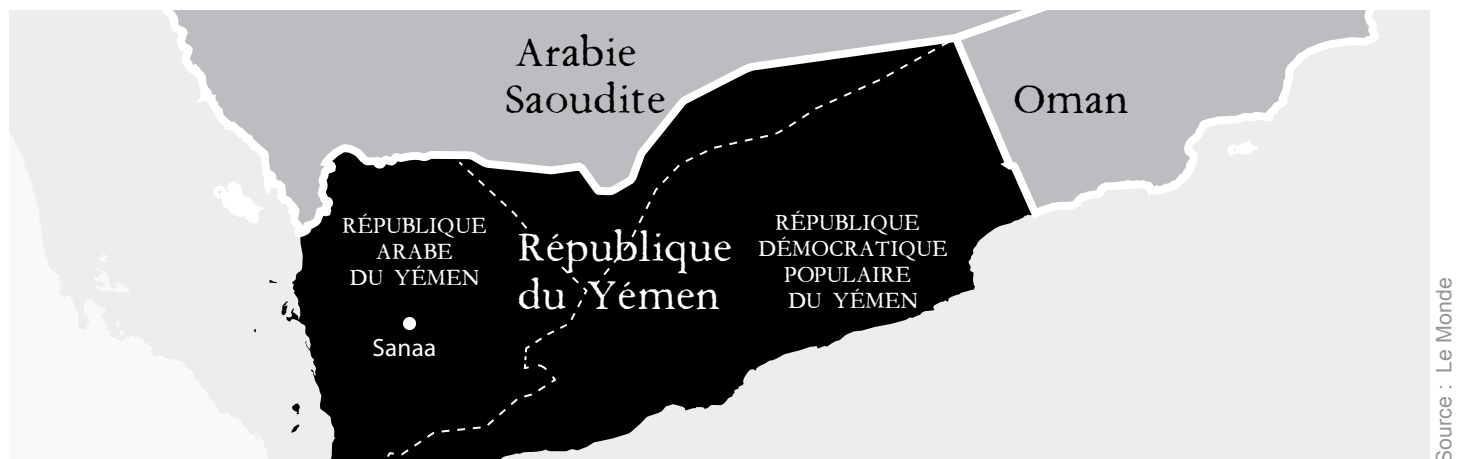
Yémen : la pire crise humanitaire dans le monde à l'heure actuelle

Crise humanitaire

Le conflit qui fait rage au Yémen depuis plus de trois ans a grandement aggravé la situation très difficile dans laquelle se trouvait déjà la population. Dans le classement des pays en fonction de leur indice de développement humain (IDH), le Yémen a chuté du 154^e au 191^e rang sur 203 pays entre 2015 et 2018.

Aujourd'hui :

- 22,2 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire ou de protection
- 16 millions n'ont pas accès à l'eau potable et à l'assainissement
- 17,8 millions sont en insécurité alimentaire et 70 % de la population est menacée par la famine
- 16,4 millions manquent d'accès à des soins de santé adéquats
- plus d'un million de cas suspectés de choléra ont été recensés par la Croix-Rouge depuis 2017 (la plus importante épidémie de choléra jamais enregistrée)
- plus de 10 000 personnes, majoritairement des civil-e-s, ont été tuées par des raids



Quelques repères pour comprendre la crise au Yémen

Historiquement, le territoire du Yémen a suscité beaucoup de convoitise en raison de sa situation géographique favorable, à la croisée des routes commerciales et stratégiques de la région. Les Romains l'appelaient l'Arabie Heureuse tandis que Voltaire l'a déjà qualifié de « pays le plus agréable de la terre ».

L'actuel Yémen est né en 1990 de la fusion de deux États indépendants : la République arabe du Yémen (Nord) et la République démocratique et populaire du Yémen (Sud).

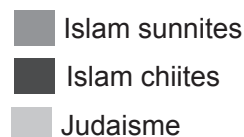
La population yéménite est musulmane et composée de 60 à 75 % de sunnites (surtout au sud) et de 30 % de chiites zaydites (surtout au nord). Le pays compte environ 34 millions d'habitant-e-s.

La violence faite aux femmes au Yémen a augmenté de 63 % depuis 2015, avec 10 000 cas recensés en 2016 uniquement.



Les appartenances religieuses – une des clés pour comprendre le conflit sur le plan régional

Le conflit au Yémen, complexe, ne se résume pas à un affrontement entre sunnites et chiites. L'appartenance religieuse des différents acteurs nous indique cependant certaines dynamiques du conflit. En effet, le clivage entre les deux branches principales de l'Islam (sunnite et chiite) divise le monde musulman, notamment par l'instrumentalisation politique qu'en font les deux puissances de la région – l'Iran et l'Arabie saoudite.



2011 – Le printemps yéménite

En 2011, dans la foulée du printemps arabe, la population yéménite organise de nombreuses manifestations visant à mettre fin à trois décennies de règne du président Saleh (chiite zaydite du Nord du Yémen). Le tout a mené finalement au départ négocié du président Saleh, qui a transféré le pouvoir au président Hadi (sunnite du Sud du Yémen) en novembre 2011. L'accord négocié prévoyait une période de transition de deux ans et la mise sur pied d'un dialogue national devant aboutir à un changement de régime et à l'adoption d'une nouvelle Constitution. Malheureusement, le processus n'a pas donné les résultats escomptés et a mené à un conflit ancré dans des enjeux locaux et régionaux. Une des figures emblématiques de ce « printemps yéménite », la journaliste Tawakkol Karman, est d'ailleurs devenue, cette année-là, la première femme arabe à recevoir le prix Nobel de la paix.

2014 – La poussée des Houthis

Des combattants houthis (chiites zaydites du nord) se sentant marginalisés depuis le départ du président Saleh ont lancé en juillet 2014 une offensive fulgurante et ont conquis la capitale, Sanaa, en janvier 2015, avec la complicité d'unités de l'armée restées fidèles à l'ancien président Saleh. Forts de leur succès, ils ont avancé vers l'ouest, vers l'est, vers le centre, puis vers le sud, forçant ainsi le président Hadi, réfugié dans la ville sudiste d'Aden depuis 2015, à s'exiler en Arabie saoudite. Les Houthis seraient soutenus par l'Iran (principale puissance régionale chiite, même s'il ne s'agit pas de la même branche que les Houthis).

2015 – Opération militaire contre les Houthis menée par l'Arabie saoudite

En mars 2015, en réponse à l'appel du président Hadi, l'Arabie saoudite a lancé une opération militaire pour freiner l'avancée des Houthis. Une coalition de neuf pays à majorité sunnite menée par l'Arabie saoudite comprend les Émirats arabes unis, Bahreïn, la Jordanie, le Qatar, le Maroc, l'Égypte, le Koweït et le Soudan. Les objectifs stratégiques de l'Arabie saoudite dans ce conflit seraient notamment de rétablir le pouvoir du président Hadi, de lutter contre l'influence de l'Iran dans la région et de légitimer les nouveaux dirigeants du royaume saoudien, en particulier le prince Mohammed Ben Salman (« MBS »), récemment nommé ministre de la défense par son père Salman. Les États-Unis, le Royaume-Uni et la France ont aussi offert un appui technique (satellites de reconnaissance, photographies aériennes, aide de conseillers militaires, ravitaillements en vol, etc.) à cette coalition.



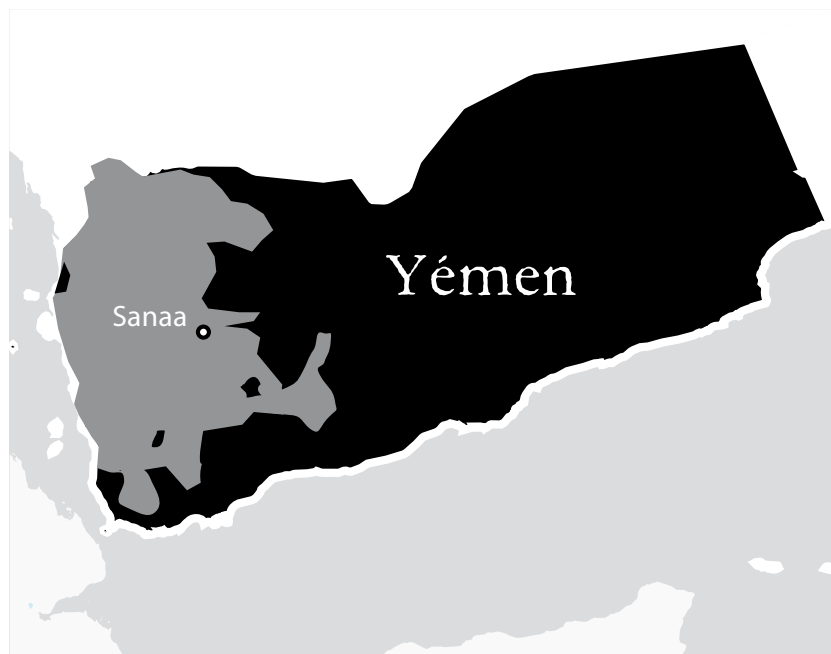
Évolution du conflit en 2017 et 2018

En août 2017, l'alliance entre les Houthis et les fidèles du président Saleh éclate suite à l'ouverture de l'ancien président envers l'Arabie saoudite. Celui-ci sera assassiné par les Houthis en décembre 2017.

En juin 2018, la coalition menée par l'Arabie saoudite renforce son engagement militaire, notamment par voie aérienne, en menant des attaques à Hodeïda, principal port du Yémen par lequel transite une grande portion de l'approvisionnement et de l'aide humanitaire nécessaire au pays. Dans la même période, le président Hadi est rentré d'exil pour se réinstaller à Aden.

En décembre 2018, un accord de trêve (Accord de Stockholm) à Hodeïda a été négocié, mais les combats se sont poursuivis. Des pourparlers entre les belligérants doivent reprendre vers la fin janvier 2019 pour tenter de définir un cadre de négociation en vue d'un règlement global.

■ Zones contrôlées par les Houthis ■ Zones contrôlées par les forces du président Hadi



RÉFÉRENCES

BANDE DESSINÉE : LES FEMMES DE SABA

Al-Salami, Khadija. 2018. « Yémen : Les enfants et la guerre. »

Artejournal. 2014. « Yemen : Les enfants dans le couloir de la mort. »

Loiseau, Manon. 2016. « Yémen – le cri des femmes. »

Minority Rights group International. Novembre 2018. « World directory of Minorities and Indigenous Peoples- Yemen - Muhamasheen. »

The New Arab. 17 mai 2016. « The Untouchables : Yemen Marginalized Forgotten in the War. »

Sisters Arab Forum for Human Rights and Witness. Avril 2010. « Breaking the Silence : Yemeni Akhdam Women Speak Out Against Violence and Discrimination. »

YÉMEN : LA PIRE CRISE HUMANITAIRE DANS LE MONDE À L'HEURE ACTUELLE

La Croix. 9 août 2018. « Yémen : plus de trois ans de guerre depuis l'intervention de la coalition arabe. »

Le Devoir. 18 octobre 2018. « L'Arabie saoudite en guerre contre le Yémen. »

France Culture. 4 janvier 2016. « Les mondes de l'islam 2/10 : sunnites, chiïtes, etc. »

France 24. 21 janvier 2015. « Qui sont les Houthis, ces rebelles qui bouleversent la donne au Yémen ? »

France Diplomatie. 2019. « Présentation du Yémen. »

Human Rights Watch. 6 décembre 2018. « Yemen: Talks Should Address Rights Concerns. »

Le Monde. 19 décembre 2018. « Yémen : la coalition menée par l'Arabie saoudite dénonce des « violations » de la trêve. »

Le Monde. 22 juin 2012. « Ambassadrice du « printemps arabe ». »

Le Monde diplomatique. Juin-juillet 2016. « Les déchirures du Yémen. »

Le Monde diplomatique. Décembre 2017. « Enlèvement saoudien au Yémen. »

L'Orient Le Jour. 26 mars 2018. « Qui sont les acteurs de la guerre au Yémen ? »

PopulationData.Net. 12 décembre 2018. « Yémen. »

ONU Info. « Yémen. »

L'OBS. 14 juin 2015. « Yémen : la guerre actuelle n'est pas un conflit chiïtes / sunnites. C'est plus complexe. »

UNFPA. 2017. « Yemen. »

LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EN SITUATION DE CONFLIT ET DE GUERRE

Amnesty International. 2014. « La lutte contre les violences sexuelles dans les conflits. »

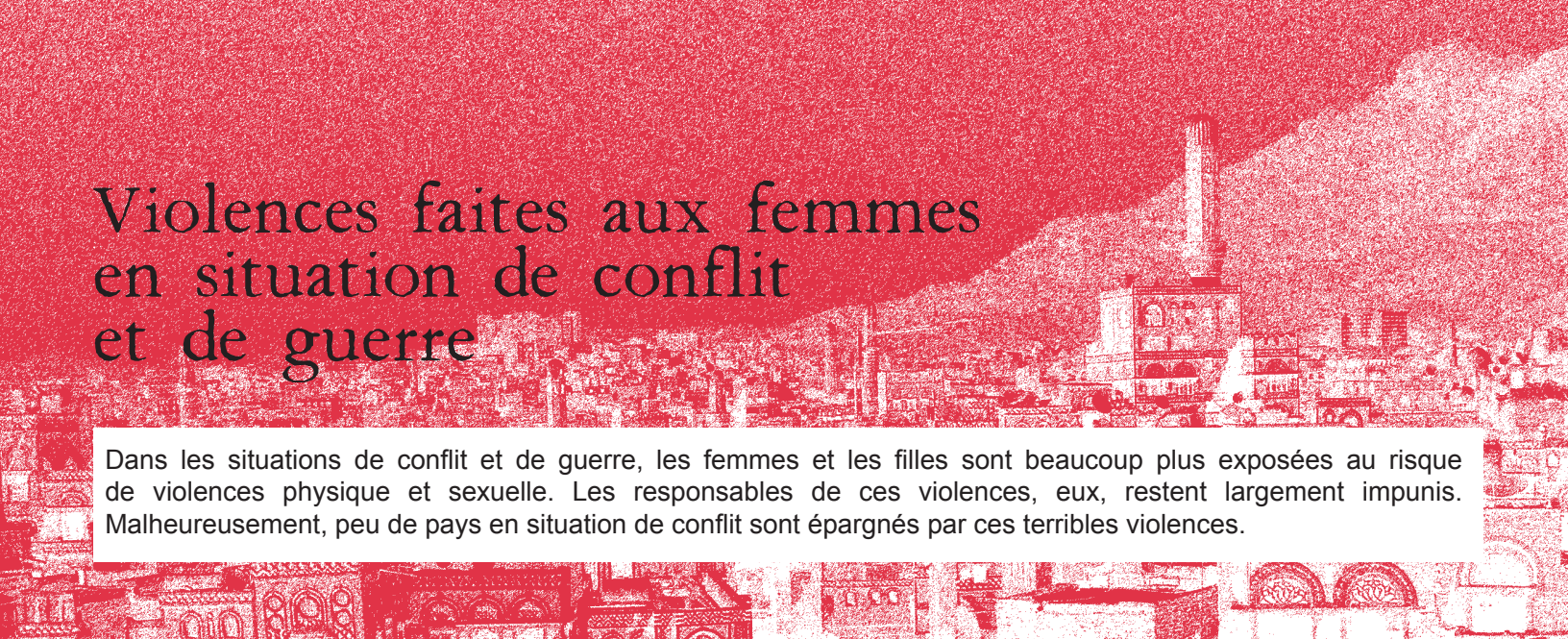
Comité québécois femmes et développement (CQFD). 2018. « Campagne 2018 : les violences faites aux femmes en situation de conflit. »

Lacroix, Marie et Charlotte Sabah. 2007. « La violence sexuelle contre les femmes dans les pays en guerre et vivant des conflits ethniques : défis pour la pratique », Reflets, vol. 13 (1), 2007, p. 18–40.

Lechenne, Julia. 2012. Université de Genève. « Violences sexuelles à l'encontre des femmes en situations de conflit et de post-conflit : La procédure d'asile en Suisse vue sous l'angle d'un continuum de la violence. »

Nations Unies. Conseil de sécurité. 23 mars 2018. « Rapport du Secrétaire général sur les violences sexuelles liées aux conflits. »

Nations Unies. « Journée internationale pour l'élimination de la violence sexuelle en temps de conflit, 19 juin. »



Violences faites aux femmes en situation de conflit et de guerre

Dans les situations de conflit et de guerre, les femmes et les filles sont beaucoup plus exposées au risque de violences physique et sexuelle. Les responsables de ces violences, eux, restent largement impunis. Malheureusement, peu de pays en situation de conflit sont épargnés par ces terribles violences.

Les formes de violences faites aux femmes en situation de conflit

En plus des violences liées aux conflits armés en tant que tels, les femmes sont fréquemment victimes de violences sexuelles pouvant prendre de nombreuses formes, incluant le viol, l'esclavage sexuel, la torture sexuelle, la mutilation, les grossesses forcées, l'avortement, la prostitution, le mariage forcé, la stérilisation et la traite des personnes.

Pourquoi y-a-t-il une augmentation des violences faites aux femmes en situation de conflit?

De nombreuses raisons expliquent l'augmentation de la vulnérabilité des femmes et des filles en situation de conflit. En voici quelques-unes :

- La violence sexuelle est utilisée comme stratégie de guerre. En effet, le viol et la violence sexuelle visent à humilier, terroriser et provoquer la fuite des populations visées.
- La guerre favorise les comportements les plus déviants et l'exploitation sexuelle sert à « récompenser » le combattant méritant.
- En raison des conflits, les femmes et les filles sont souvent forcées de quitter leur communauté pour aller rejoindre des camps de personnes déplacées et réfugiées où les risques de violence sexuelle sont exacerbés.

Quelles sont les conséquences des violences faites aux femmes en situation de conflit?

D'abord, il y a les impacts physiques (notamment de graves lésions physiques, les grossesses forcées, les maladies transmises sexuellement, voire la mort). Dans le cas des maladies transmises sexuellement, par exemple, une étude de 2004 montrait que 80 % des femmes rwandaises violées pendant le génocide avaient été diagnostiquées séropositives ou atteintes du sida.

Les conséquences de la violence sexuelle liée aux conflits se répercutent aussi sur les générations futures à travers notamment la stigmatisation, la pauvreté, la mauvaise santé et les grossesses non désirées. Les victimes et leurs enfants nés du viol, par exemple, sont souvent rejetés par leur famille et leur communauté.

Pourquoi est-ce que l'impunité règne pour les agresseurs de violences faites aux femmes en situation de conflit?

La peur des représailles et les pressions culturelles dissuadent la grande majorité des victimes de violences sexuelles liées aux conflits de porter plainte. L'affaiblissement des institutions en temps de conflit et les dysfonctionnements du système judiciaire des pays où les guerres se déroulent font en sorte que peu d'agresseurs sont effectivement traduits en justice. Par exemple, pas un seul membre de Daesh ni de Boko Haram n'a, à ce jour, été traduit en justice pour des actes de violence sexuelle.

PHOTO : QUÉBEC SOLIDAIRE



Dimani Mathieu Cassendo

Auteur.e et artiste visuel.le.

C'est avec des bandes dessinées représentant son quotidien que débute sa carrière. Les webcomics lui ouvrent des portes pour une publication physique en 2016, La Petite Suceuse. Un an plus tard, c'est la BD Annuelle sur le Racisme qui s'annonce sous les projecteurs. Dans son travail, le respect de l'identité des êtres humains a une grande importance. On peut voir ses illustrations dans certaines revues (À Babord!, #67 et la Ligue des Droits et Libertés, entre autres), quelques zines, des cahiers à colorier et sur les murs de la Librairie Racines à Montréal.

